

10 Francs	— N° 152
15 CENTIMES	
BUREAUX	
ET RÉDACTION :	
Roubaix, Grande-Rue, 71 Télégraphes: Roubaix 21. Téléphone: 2200 44.66 2200 44.66 Télégraphes: 2200 44.66 Téléphone: 2200 44.66	

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE : Madame Véron ALFRED REBOUX

SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

15 Francs	— N° 152
15 ANNONCES	et les ABONNEMENTS
sont reçus	
71, Grande-Rue, Roubaix	
22, rue Carret, Tourcoing	

## LES FÊTES DE ROUBAIX. — LA JOURNÉE SOCIALE DE LILLE

### LA RÉVISION DU TRAITÉ DE PAIX

La date du 21 juillet marquée pour la conférence de Spa, retient dès maintenant tous les regards. Le temps, qui nous y achemine, ne nous amène-t-il pas aussi vers la révision du traité de paix avec l'Allemagne?

Voilà bien la question qu'il convient aujourd'hui de se poser. Comment y répondre, nous en particulier, gens du Nord?

D'une commun voix, les représentants utiles du génie et de l'artillerie des régions dévastées se sont prononcés pour l'exécution intégrale du traité de Versailles. Et dans l'état actuel des choses, il est certain qu'ils n'avaient pas d'autre conduite à tenir.

Il semble donc que la cause soit jugée par eux: les régions martyres sont contre la révision. C'est à voir.

Nous, les roches et les envahis, devons malheureusement et fait que en sera possible, exiger le respect absolu d'un traité dont nous avons ardemment combattu l'application à notre égard, parce qu'il nous pose question de le modifier à notre désavantage.

Mais demandons-nous si il serait possible au Chef du Gouvernement de faire prétendre à Spa la volonté de la France déclarée en ce qui concerne la dette allemande, contre les vices de nos Alliés, malheureusement trop proches de celles des vaincus.

Coûtalement les idées des Premiers Ministres britanniques et italien, il faut avoir la prudence de reconnaître que la position des délégués français serait difficile s'ils avaient à se tenir au strict point de vue du ministère des Affaires étrangères.

M. Clemenceau, parlant des sacrifices qu'il a faits pour conserver l'union entre les Alliés, vient de dire à l'un de ses confères : « Sans cela, la paix n'était pas possible. »

Ainsi, sommes-nous destinés à entendre sans cesse des paroles semblables, retenues sur nous, dans tous les rapports internationaux, comme un refrain et une menace ?

Il bientôt connu. Et si la direction de l'Etat connaît et reçoit son offre, comme M. Millerand vient de nous le faire espérer? Et si le pays vaincu le range derrière ses dirigeants, le moment où enfin viendra de dire ces derniers à ceux qui entourent ouvertement vaincus :

« Soit ! Vous ne voudrez plus entendre parler du pacte que vous avez signé. C'est donc la révision que vous demandez ? Eh bien : nous aussi nous la voulons ! Et nous allons en prouver pour exercer les garanties politiques et militaires sans lesquelles toute trêve avec les Alliés n'est qu'un défi de haine.

Le Chef d'Etat qui tient le rôle d'arbitre lors de l'amnistie ne voudra pas néanmoins être un Allemagne régi par le pouvoir d'un seul homme. Nous, nous avons rencontré que je pouvais d'aucune sorte sur toutes les Alliées est aussi détesté pour la paix que la nosrairent personnelle. Nous devons gagner que cesse la domination de l'Allemagne à l'Europe, et, sur les autres nations germaniques. Révisons, puisque nous le voulons, mais révisons avec chacun de ces nations. Quant à nous, nous ne reconnaîtrons plus l'Allemagne unie qui est née de nous depuis 1870. »

De plus, nous devrons assurer — c'est naturel — réparer la fute de l'amnistie en prenant toutes les garanties demandées alors en vain pour nos grands chefs militaires. Pour finir avec l'Allemagne, voyez-vous, ce sont encore les soldats qui ont la meilleure matière.

Nos actions respectueuses du traité. On veut faire la révision contre nous. Vous jugerez bon que nous voulions la faire pour nous et pour la paix du monde. »

Ce langage, qui traduit le sentiment intime de la Nation, exprimé à Spa dans une forme un peu plus diplomatique peut-être, croit-on qu'il ne fera pas réfléchir amis et voisins ?

En tout cas, fortuit ou non, c'est avec certitude que l'Allemagne ne, pour nous, nous échappe.

Nous nous pourrons la force de payer qu'en nous assurant des gars soldés.

Nous n'empêcherons de se soustraire ni palement et de nous manquer bientôt après bientôt cette unité détestée que M. Paul Deschanel a nommée comme le grand danger et que M. Anatole France lui-même a nommée abominable.

André Taverne.

### INFORMATIONS

#### LES GRÈVES CONTRE L'ALLEMAGNE POUR L'AIDE MINERALE

Paris, 20 mai. — Dans le discours prononcé hier au banquet du parti socialiste national, M. Kerlich, député de la Seine, a approuvé la récente action gouvernementale contre les perturbateurs de l'ordre et a affirmé la nécessité de réprimer énergiquement les menées bolcheviques d'une bande d'émigrés tout en accordant aux revendications de leurs justes demandes.

Un discours de M. Kerlich

### LES GRÈVES

#### LE BILAN DE LA DERNIÈRE GRÈVE DES CHEMINOTS

Interviewé au sujet du bilan de la dernière grève des cheminots, M. Trocquet, directeur des Travaux publics, a pu donner les prévisions suivantes concernant le seul réseau de l'Etat :

La grève s'est tranchée, du 11 au 24 mai, par une insuffisance de recettes de 22 millions, soit près d'un million par jour.

Les pertes causées au public sont plus difficilement calculables. Ce que l'on peut dire, c'est que, le 24 mai, 300 trains complets de marchandise et 500 wagons appartenant à d'autres réseaux se trouvaient immobilisés.

Les grèvistes européens n'ont pas grisé à cette affaire. Ils ont perdu l'intégralité de leur salaire et les accessoires, sans parler des peines disciplinaires.

Le nombre des révoltes définitives s'est élevé jusqu'à ce jour à 2,550, non compris les ouvriers des ateliers.

N'est-ce pas là un bon bilan à l'actif des meuniers, et ces dernières n'ont-ils pas droit à toute la reconnaissance des travailleurs ?

### M. JOUHAUX CHEZ LES DOCKERS DE DUNKERQUE

On annonce que M. Jouhaux, secrétaire général de C.G.T., sera, lundi, à Dunkerque où il viendra s'entretenir de la situation avec les dockers en grève.

### LA FIN DE LA GRÈVE DU GAZ A LILLE

Après un accord sur la question des salaires, la grève du gaz a été terminée. Les ouvriers sont rentrés immédiatement aux diverses usines et le gaz a été fourni dans les deux quartiers du Canal.

**GOUVERNEMENT ALPIN ET MARINE FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**UN ACCIDENT SUR LE P.L.M.** — Ligne de Sainte-Emilia à Marseille. Un accident a eu lieu dans la gare de Paris. Il y a une quarantaine de blessés.

**L'ETAT DE SANTÉ DE M. DESCHANEL** — Paris, 20 mai. — Le Président a fait une promenade en automobile dans le bois de Boulogne. L'état du Président n'est pas très bon, mais il va de mieux. M. Deschanel est très impressionné par les durées de son thérapie qu'il remplit au repos; il ne prend pas de repos.

**UN ATTENTAT SUR LA VOIE FERREE** — Paris. Un attentat a été commis, au matin, à 7 h. 30, à la gare de l'Est. Des hommes ont jeté une bombe dans le dépôt de marchandises.

**L'INDUSTRIE DE PERMETTEURS** — Paris, 20 mai. — Le Journal Officiel a publié un décret réglementant l'heure de formation des responsables administratifs et techniques, auxiliaires, qui devront être nommés pour assurer une heure de travail supplémentaire pour les préparations aux élections législatives et aux élections régionales.

**LA HERIDIETTE DE LA FAMILLE FRANÇAISE** — Paris, 20 mai. — M. J.-L. Royen a déclaré que la première promesse à la mobilisation de la famille française devrait probablement le 14 juillet. La mise en œuvre sera vers la première semaine d'août.

**LES PROGRESSIONS D'IMPÔTATION** — Paris, 20 mai. — Le président de la Chambre des Comptes de Paris, M. J. Courte, a déclaré au ministre des Finances que les décrets d'application des accords budgétaires étaient arrivés au ministère des Finances.

**UN ACCIDENT SUR LE P.L.M.** — Ligne de Sainte-Emilia à Marseille. Un accident a eu lieu dans la gare de Paris. Il y a une quarantaine de blessés.

**LE RENDEZ-VOUS DE M. DESCHANEL** — Paris, 20 mai. — M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie et l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**M. DESCHANEL À MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE LA GRÈVE DU GAZ** — A LILLE

Après un accord sur la question des salaires, la grève du gaz a été terminée. Les ouvriers sont rentre immédiatement aux diverses usines et le gaz a été fourni dans les deux quartiers du Canal.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**M. DESCHANEL ALPIN ET MARINE FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui ont été formées avec la帮助 of the Belgian army.

M. Deschanel a accepté de faire le défilé de la cavalerie française avec l'infanterie belge. Il a reçu à son tour les deux régiments et a été honoré à la tête de la cavalerie.

**LA FIN DE MARNEY FRANÇAISE** — A GENÈVE

Le roi de Belgique a passé en revue, à Genève, la cavalerie et l'infanterie belges et française qui